

Le compostage, l'une des bonnes pratiques des propriétaires du Moulin des Oies.



Tourisme durable au Moulin des Oies

Situé au bord de la Ria d'Étel dans le Morbihan, Le Moulin des Oies (90 emplacements) joue la carte du tourisme durable et écoresponsable sous l'impulsion de Christian et Dominique Guillois.

JEAN-GUILHEM DE TARLÉ

Tri des déchets, compostage, économie d'énergie, récupération d'eau, incitation des clients à ne pas utiliser ou à limiter l'usage de leur véhicule... Depuis qu'ils ont repris le camping morbihannais Le Moulin des Oies en décembre 2011, Christian et Dominique Guillois n'ont cessé de mettre en place de bonnes pratiques éco-responsables. « Nous avons toujours eu cette fibre, mais nous avons aussi et surtout poursuivi la politique de nos prédécesseurs, Brigitte et Loïc Tregret, qui étaient déjà très impliqués dans cette thématique, explique Christian Guillois. On s'est pris au jeu en continuant ce qu'ils avaient mis en place et en poussant le curseur un peu plus loin. »

Lové au bord de la Ria d'Étel à Belz, à quelques centaines de mètres de Saint-Cado où se trouve la fameuse petite maison aux volets bleus érigée sur une petite île, Le Moulin des Oies déploie 90 emplacements (dont 66 emplacements nus, 20 mobile-homes et 4 résidents).



**CHRISTIAN
GUILLOIS**

★★★

**Le Moulin
des Oies
90 empl.
Belz (56)**

Un petit camping nature avec un snack-bar (en gérance) et un bassin d'eau de mer de 2000 m². « Le camping se trouve dans un cadre naturel inouï, la Ria d'Étel près du golfe du Morbihan, et de véritables efforts sont faits pour le préserver, nous avons voulu proposer une vision différente de la nature pour des vacances éco-responsables », déclare le couple Guillois sur son site internet. « Dès notre arrivée, nous avons décidé de réduire notre consommation d'énergie en passant aux ampoules LED. » En quelques années, 470 ampoules ont été changées dans les espaces communs et les locatifs. Parallèlement, le couple Guillois a opté pour l'achat d'électricité verte à EDF. C'est plus cher, mais c'est vertueux.

La gestion de l'eau a aussi été entièrement repensée. Tous les robinets et pommeaux de douche sont équipés de réducteurs de débit. Des réglages ont également été réalisés pour réduire le débit de l'eau et la temporisation. « Mes robinets sont limités à 5 litres par minute », se

félicite Christian. Rappelons qu'en moyenne un robinet standard débite au minimum 12 litres par minute! En quelques années, sa consommation moyenne quotidienne par personne est passée de 90 litres à 74 litres. « *En dessous de 80 litres, c'est déjà bien. La consommation moyenne en France est de l'ordre de 150 litres d'eau potable par jour et par personne* », souligne-t-il. Au camping, c'est deux fois moins! Il est vrai que des affichettes apposées dans les sanitaires sensibilisent les campeurs à la réduction de consommation. « *Tous les jours, je relève et j'affiche la consommation d'eau et d'électricité. Les clients peuvent ainsi découvrir la consommation d'eau par jour et par campeur. Cela les motive, ils font encore plus attention.* » Et cela permet de détecter très rapidement une fuite. Pour montrer le bon exemple, le camping limite aussi sa consommation en récupérant l'eau de pluie. Christian Guillois a fait nettoyer une ancienne fosse septique capable de contenir 6 000 litres d'eau de pluie récupérée via les gouttières. Une eau utilisée pour arroser les plantations, nettoyer les locatifs, dessaler les canoës et les combinaisons... « *J'ai quasiment 6 000 litres d'eau disponible en permanence. Au final, j'économise beaucoup d'eau, ce qui est très satisfaisant car c'est un bien précieux. Mais en termes d'économie, cela reste marginal car l'eau ne coûte pas cher en France.* »

Un tri à huit poubelles

Christian ne compte pas en rester là. Il aimerait désormais passer au solaire thermique pour chauffer son eau. « *J'étudie la question, mais le coût d'installation de panneau sur les sanitaires reste élevé pour un petit camping.* » En attendant, en ce qui concerne le bilan carbone du camping, là aussi, le couple Guillois a choisi de faire des efforts. « *Mis à part notre tracteur, nous sommes passés aux outils à batterie électrique (taille-haies, etc.). Et nous utilisons un véhicule électrique pour nos déplacements.* » Évidemment, les produits phytosanitaires ont été bannis du camping. « *J'utilise un désherbant naturel avec du vinaigre, de l'eau et du gros sel.* » Reste la gestion des déchets. Pour faire baisser la quantité des ordures ménagères, le camping peut compter sur l'aide de l'organisme collecteur AQTA (Auray, Quiberon Terre Atlantique) et la discipline des campeurs. Huit points de collectes sont répartis: ordures ménagères, emballages, papier/carton, bouteille de gaz, piles, verre, bouchons... « *Par exemple, je récupère un demi-tonneau de bouchons en plastique que je donne à une association pour financer des fauteuils pour les personnes à mobilité réduite.* » Sans oublier le compostage qui existe depuis plus de trois ans. « *Nous avons deux bacs avec d'un côté des copeaux de bois et de l'autre un bac pour les déchets alimentaires crus (épluchures de légume et de fruits) des clients. Nous ne mettons ni viande, ni poisson, ni coquillages.* » Les deux sont mélangés petit à petit, pour être ensuite apportés aux déchets verts broyés (bois, fleurs, herbes). « *En mars, j'obtiens un compost que je donne ou que j'utilise comme engrais naturel pour les plantations et les petits jardins partagés installés dans le camping. Je n'achète jamais de terreau!* »



Plusieurs jardins partagés jalonnent le camping.

Labellisé Green Morbihan qui regroupe une vingtaine de prestataires (hébergeurs, restaurateurs, établissements de loisirs, etc.) sensibilisés au tourisme durable, Le Moulin des Oies est également membre du réseau Morbihan Tourisme responsable (MTR) qui regroupe une cinquantaine de professionnels du tourisme. « *Je suis également référencé sur le site internet national VaoVert* », confie Christian. Un site web qui se présente comme étant « *la première plateforme d'hébergements écologiques de France* ».

Soucieux d'être présents sur différents canaux en ligne, le camping dispose de deux sites internet: l'officiel lemoulindesoies.bzh et un site plus personnel, moins institutionnel, bien référencé par Google et plus souple à mettre à jour. « *Je fidélise de plus en plus une population sensible à notre positionnement* », confie Christian. Le camping attire même les personnes hypersensibles aux ondes. « *Nous sommes en zone blanche et je ne propose le Wi-Fi qu'autour du bureau, pas dans le camping, ni les emplacements. Depuis un an, je vois même des clients équipés de détecteurs d'ondes...* » Sur le site du camping, la couleur est affichée clairement: « *Hypersensibles, venez vous ressourcer dans une zone blanche à l'abri des remous du monde moderne* », est-il annoncé. Un message qui au Moulin des Oies ne fait pas que des mécontents.

UN PROGRAMME POUR LES « SANS-VOITURE »

Inciter les campeurs à venir passer leurs vacances sans prendre leur voiture. C'est ce que proposent Christian et Dominique Guillois propriétaires du Moulin des Oies à Belz (Morbihan). « *Sur notre site internet, nous avons tout un chapitre consacré aux transports pour venir chez nous. Nous avons également élaboré un programme intitulé: une semaine sans voiture* », explique Christian. Un programme avec les horaires de train et de bus sur place, les durées des trajets à vélo pour aller visiter les points touristiques, les étapes à faire, etc. « *Nous avons quelques familles qui viennent sans voiture chaque saison. Mais ce n'est pas un gros succès. Sans sa voiture, le Français est perdu* », reconnaît Christian Guillois qui favorise également le covoiturage sur place, son camping étant à 800 mètres du bourg.